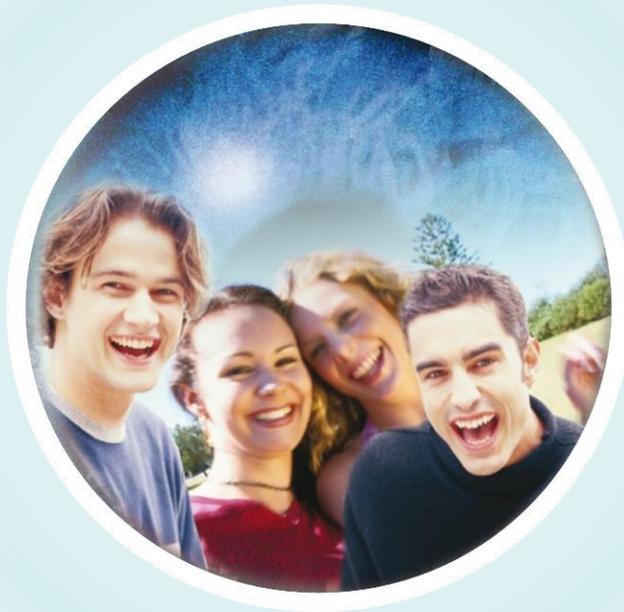


Parcours scolaire et insertion professionnelle

Identification de facteurs de réussite



Julie Auclair
Marie-Ève Blackburn
Marco Gaudreault
Nadine Arbour
Steven Brooks
Suzanne Veillette

XXI^{es} Journées d'études sur
les données longitudinales

Dijon, 19-20 juin 2014

L'étude des parcours et de l'insertion...

- Les chercheurs insistent sur l'ordre temporel des événements ou situations vécues par les jeunes (Tinto, 1975, 1993; Murtaugh et coll., 1999)
 - On ne doit jamais négliger l'influence :
 - De l'origine sociale (Bourdieu et Passeron, 1970; Perron et coll., 1999; Durru-Bellat, 2002)
 - Des facteurs structurels liés à l'origine géographique et au milieu de vie (Perron et coll., 2000, 2005)
 - Des antécédents personnels, scolaires et familiaux
 - Une multitude de facteurs (en interaction et en conjugaison) déterminent les choix et les comportements
- ➡ La chronosystémie et le modèle écologique

Méthodologie

Une approche

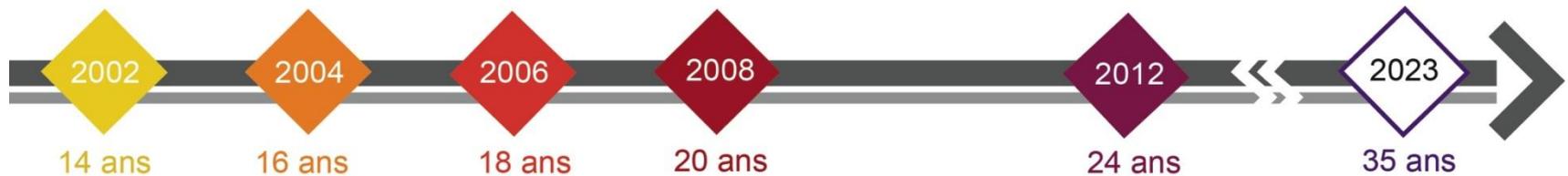
l o n g i t u d i n a l e

et

e m p i r i q u e



Le devis de recherche



Population à l'étude

- Les élèves de 14 ans fréquentant un établissement d'enseignement secondaire francophone de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec) en mai 2002

Instruments de mesure

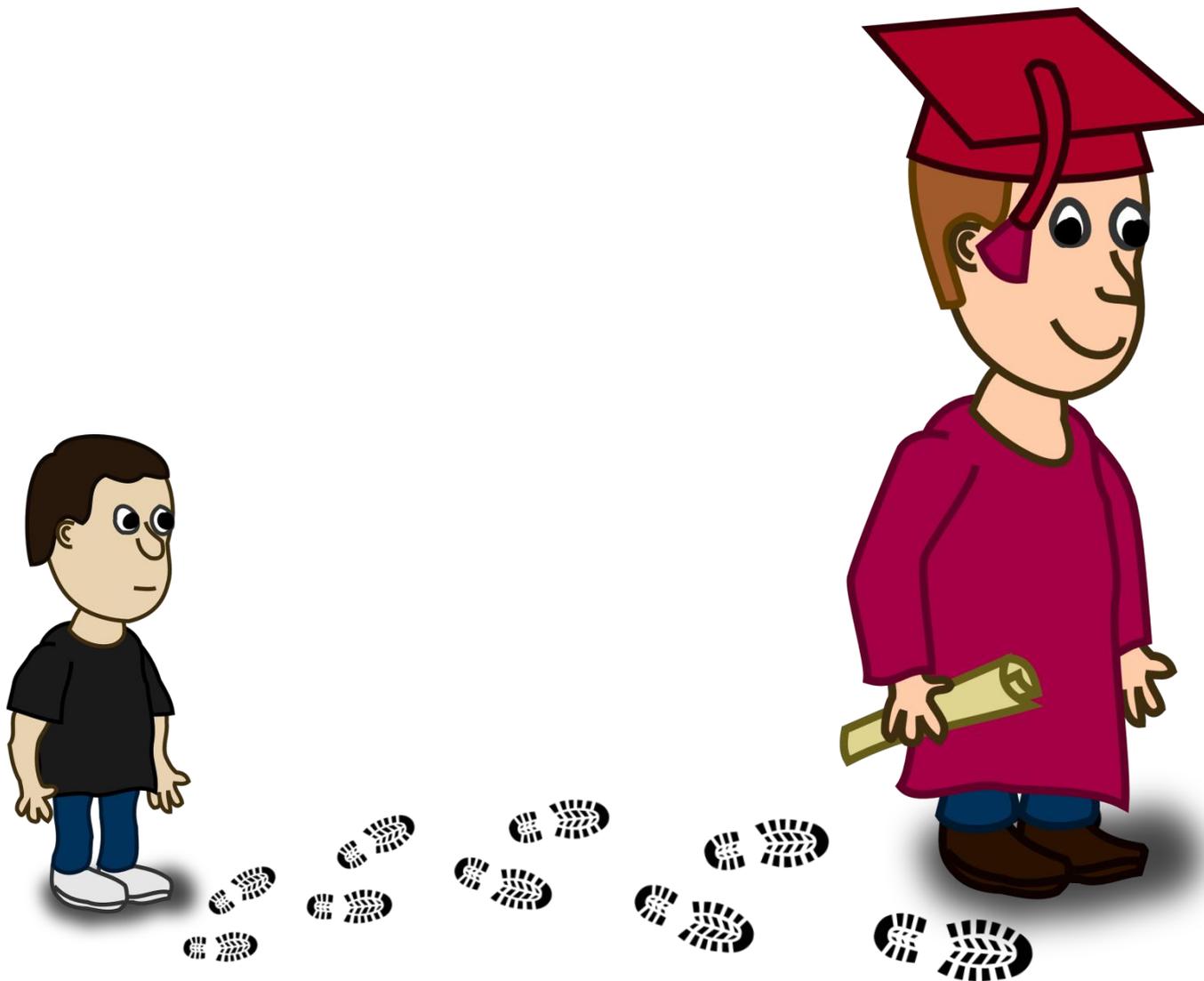
- Questionnaires autoadministrés \approx 200 questions chacun
- Inspirés de plusieurs études et d'enquêtes de santé
- Mesures répétées et nouvelle problématique

L'échantillon

Étapes de collecte		Participants sollicités	Taux de participation		Attrition
Cycle	Âge	n	n	%	%
1. 2002	14 ans	1 176	615	52,3	–
2. 2004	16 ans	589	408	69,3	4,2
3. 2006	18 ans	535	413	77,2	9,2
4. 2008 ^a	20 ans	519	94 ^a	n.a.	3,0
5. 2012	24 ans	449	370	82,4	13,5

^a Le 4^e cycle se distingue des autres en raison d'un protocole quasi expérimental mis spécifiquement en place en 2008 pour l'étude du cumul d'activités. Un maximum de participants était établi et ceux-ci devaient rencontrer des critères d'inclusion.

Parcours scolaires



Les parcours se déclinent à l'enseigne de la variabilité et de la diversité

- Interruption des études
- Formation générale aux adultes
- Conciliation études-travail-famille
- Chevauchement de programmes d'études
- Aller-retour entre le marché du travail et les études



Allongement de la durée des études secondaires

- Le quart de la cohorte (23 %) présente un retard dans son parcours au secondaire
 - La contrepartie (77 %) a obtenu son DES dans les 5 années prescrites
- Une analyse de régression logistique permet de discriminer les facteurs prédictifs de l'allongement des études
 - À partir de mesures *anté* (prises à 14 ans)
 - Une trentaine de mesures considérées



Vision systémique

1. Genre
2. Milieux de vie et origine sociale
3. Facteurs familiaux
4. Facteurs scolaires
5. Facteurs personnels
 - Sur le plan social (relation avec les pairs, délinquance, civisme, etc.)
 - Sur le plan des habitudes de vie (conciliation études-travail, fatigue, sommeil, consommation, etc.)
 - Sur le plan de la santé et du bien-être (détresse, estime)
 - Sur le plan cognitif (rendement scolaire, motivation, etc.)

Facteurs prédisposant à l'allongement de la durée des études secondaires

Facteur prédictif (mesuré à 14 ans)	R de Wald	Rapport de cotes
Une moyenne faible en français et en mathématiques	- 0,32	0,88***
Des aspirations scolaires réalistes faibles	0,18	10,80***
Un symptôme ou plus de mal-être à l'école	0,15	3,87**
Avoir des mœurs plutôt conservatrices	- 0,13	1,49**
Des parents sans diplôme postsecondaire	0,10	2,27*
R² de Nagelkerke		52,3 %
Taux de prédictions réussies par le modèle		85,0 %

•p < 0,05; ** p < 0,01; *** p < 0,001.

(n = 353)

Les résultats sont ajustés pour le sexe, le soutien affectif du père dans les études, le temps consacré à un travail rémunéré, le niveau de délinquance et le fait d'avoir des abandonnants parmi ses amis.

Insertion professionnelle



L'insertion professionnelle : un concept à définir

- À l'intersection entre la « préparation professionnelle », la « transition professionnelle » et l'« intégration professionnelle »
- Période de transition qui s'en remet à un ensemble de stratégies situationnelles de plus en plus souples (Vultur, 2003)
- Entrecroisement entre cheminement de formation et insertion au travail, ensemble d'entrées et de sorties (Fournier, 2002)
- De plus en plus une étape floue, un processus long où les jeunes sont en transition pendant un temps indéterminé (Trottier, 2001; ISQ, 2007)

La qualité de l'insertion professionnelle

- Plusieurs façons de mesurer une insertion réussie :
 - Avec des données objectives de qualité d'emploi (salaire, permanence, conditions d'emploi, etc.)
 - Avec des données subjectives (satisfaction, engagement, etc.)
- Puisque la cohorte à l'étude est très hétérogène du point de vue des emplois occupés et des parcours scolaires, une évaluation subjective s'est avérée plus appropriée :
 - Version courte du *Minnesota Satisfaction Questionnaire* (Weiss et coll., 1967)
 - Traduite en français par Roussel (1999)

Minnesota satisfaction questionnaire

Très insatisfait... à... très satisfait

- 
- 1. De tes possibilités d'avancement**
 - Des conditions de travail
 - Des possibilités de faire des choses différentes de temps en temps
 - 4. De ton importance aux yeux des autres**
 - 5. De la manière dont ton supérieur dirige ses employés (rapports humains)**
 - De la compétence de ton supérieur dans les prises de décisions (compétences techniques)
 - Des possibilités de faire des choses qui ne sont pas contraires à ta conscience
 - De la stabilité de ton emploi
 - Des possibilités d'aider les gens dans l'entreprise
 - Des possibilités de dire aux gens ce qu'il faut faire
 - 11. Des possibilités de faire des choses qui utilisent tes capacités**
 - De la manière dont les règles et les procédures internes de l'entreprise sont mises en application
 - 13. De ton salaire par rapport à l'importance du travail que tu fais**
 - Des possibilités de prendre des décisions de ta propre initiative
 - Des possibilités de rester occupé tout le long de la journée de travail
 - Des possibilités d'essayer tes propres méthodes pour réaliser le travail
 - Des possibilités de travailler seul dans ton emploi
 - De la manière dont tes collègues s'entendent entre eux
 - Des compliments que tu reçois pour la réalisation d'un bon travail
 - 20. Du sentiment d'accomplissement que tu retires de ton travail**

Modèles d'analyse multiple

Quels sont les déterminants d'une plus grande satisfaction en emploi chez les jeunes travailleurs?

Analyses statistiques

- Modèles de régression linéaire multiple distincts pour chaque âge de mesure (14, 16, 18 et 24 ans)
- Échelle de satisfaction transformée (racine carrée) pour corriger légère asymétrie négative et rencontrer normalité
- Prise en compte d'une centaine de facteurs mesurés à chacun des cycles à titre de variables indépendantes
- Étapes de modélisation du niveau de satisfaction (recherche du meilleur ajustement)
 1. Analyses unidimensionnelles (9 dimensions)
 2. Analyse multidimensionnelle incluant des variables de contrôle ainsi que tous les facteurs retenus au seuil de 25 % dans les modèles unidimensionnels

Les dimensions considérées

1. Caractéristiques sociodémographiques, économiques et origine sociale
2. Soutien social et relations interpersonnelles
3. Habitudes de vie et santé
4. Valeurs et comportements
5. Vécu psychoaffectif
6. Expérience scolaire
7. Aspirations professionnelles et choix de carrière
8. Conditions de travail à 24 ans
9. Appréciation de l'environnement de travail à 24 ans

Résultats

Déterminants d'une plus grande satisfaction en emploi chez les jeunes travailleurs

Facteurs de prédisposition à 14, 16 ou 18 ans d'une plus grande satisfaction à 24 ans

	Corrélation semi-partielle
 Satisfaction envers l'école (18 ans)	0,22***
 Certitude dans son choix vocationnel (18 ans)	0,18**
 Vie intellectuelle ou créative très importante (14 ans)	0,17**
 Estime de soi globale (14 et 16 ans)	0,14*
 Soutien social (18 ans)	0,14*
 Situation financière familiale (16 ans)	0,14*
 Motivation intrinsèque liée à la connaissance (16 ans)	0,13*

*p < 0,05; ** p < 0,01; *** p < 0,001

(233 < n < 301)

Les résultats sont ajustés pour le sexe et la scolarité de la mère.
Le potentiel explicatif des modèles (R²) varie de 9,5 % à 15,5 %.

Déterminants mesurés à 24 ans

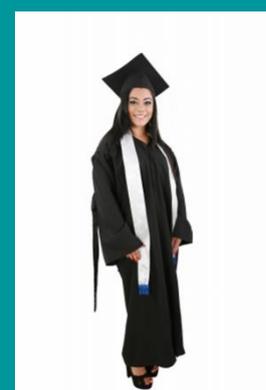
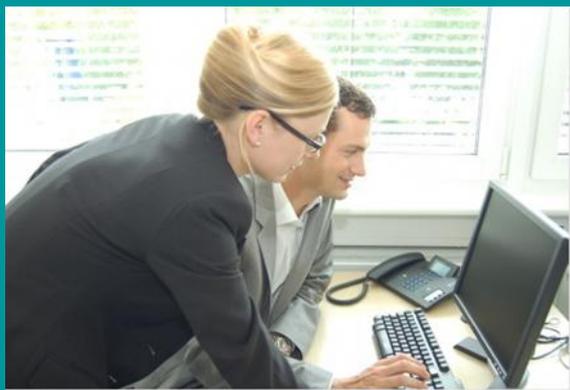
 Latitude décisionnelle	0,22***	 Soutien lors de l'entrée en fonction	0,07*
 Soutien du supérieur	0,20***	 Vie intellectuelle et créative très importante	0,07*
 Perception positive des collègues plus âgés	0,16***	 Conciliation travail et vie personnelle	- 0,07*
 Estime de soi globale	0,11***	 Stress dans recherche d'emploi	- 0,07*
 Diplôme qualifiant	- 0,08*	 Études à temps partiel	- 0,06*

$$R^2_{\text{ajusté}} = 75,6 \%$$
$$n = 267$$

*p < 0,05; ** p < 0,01; *** p < 0,001

Les résultats sont ajustés pour le sexe, la scolarité de la mère, la situation économique, le temps travaillé, l'ancienneté dans l'emploi, l'importance accordée à l'emploi, etc.

En résumé



Pour soutenir les jeunes et leur insertion professionnelle

Agir en amont

- L'importance des **antécédents scolaires et familiaux** (réussite et bien-être à l'école, origine sociale), des **aspirations**, d'une bonne **estime de soi**, d'une **vision positive** de son environnement et d'un **système de valeurs axées sur l'ouverture, l'apprentissage, la créativité et le plaisir qui en découle** (motivation autodéterminée, en cohérence avec soi-même).
- Une partie de ces résultats concorde avec les hypothèses émises par Fournier (2002) et Hango (2010) selon lesquelles plusieurs facteurs internes contribuent à l'insertion professionnelle, dont l'origine sociale, les champs d'intérêt, les aptitudes, la motivation et la scolarité.

Pour soutenir les jeunes et leur insertion professionnelle (suite)

Partager une vision réaliste du marché de l'emploi, des conditions de travail et des étapes à franchir dans l'atteinte de ses buts

- Le diplômé d'études postsecondaires semble subir une désillusion une fois confronté au marché du travail comparativement au travailleur sans diplôme qualifiant qui manifeste en moyenne un plus fort niveau de satisfaction. De plus, le diplômé universitaire devra généralement cumuler une plus grande expérience avant d'atteindre ses buts.
- Gazioglu et Tansel (2006) émettent également l'hypothèse du différentiel entre les attentes et la réalité pour expliquer le plus faible niveau de satisfaction observé chez les travailleurs plus scolarisés.

Pour soutenir les jeunes et leur insertion professionnelle (suite)

Préparation au marché du travail : soutien dans le **choix vocationnel** tout en favorisant une meilleure connaissance de soi et de l'éventail des possibilités. Fournir des outils pour la **recherche d'emploi** et augmenter la confiance en ses capacités.

- Les résultats suggèrent que les personnes stressées par la recherche d'un emploi vont davantage accepter le compromis d'une situation professionnelle inconfortable. Il en est de même pour les travailleurs démontrant une plus faible estime d'eux-mêmes. Entretenir des attitudes et des perceptions plus favorables à son égard seraient ainsi un gage de satisfaction en emploi.

Pistes de réflexion aux acteurs du milieu du travail

- L'importance de l'autonomie du travailleur dans la réalisation de ses tâches
- La mise en place de conditions favorisant la conciliation travail et vie personnelle (santé, famille, études, etc.)
- Un accueil personnalisé et un processus d'encadrement des nouveaux employés
- L'ouverture aux différences générationnelles (miser sur les forces de chacun, maillage, mentorat, etc.)
- L'importance du soutien de la part des collègues et du supérieur immédiat
 - La qualité des relations interpersonnelles
 - La reconnaissance
 - Le feedback positif
 - Etc.

Remerciements

Recherche subventionnée par :

- Le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de la Science dans le cadre du Programme d'aide à la recherche et au transfert, volet innovation sociale (PART-IS)
- Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)
- Le ministère de la Santé et des Services Sociaux dans le cadre du Programme de subventions en santé publique
- Le soutien financier du Cégep de Jonquière et de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail

Un grand merci aux participants!

